

## Téléthon 2006, des évêques s'engagent : "Pas de chèque en blanc"

Article rédigé par *Document*, le 20 janvier 2012

Cardinal Jean Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux, président de la Conférence des évêques de France:  
"J'arrive d'un voyage de dix jours au Vietnam et je suis un peu étonné de la polémique qui s'est développée en France autour du Téléthon.

"Je tiens tout d'abord à dire que l'Église catholique n'appelle pas au boycott du Téléthon. Il faut reconnaître à cette initiative et à l'association qui la porte le mérite d'avoir fait connaître à l'opinion publique le drame de la myopathie et d'avoir mobilisé la solidarité de tous.

"Dans la lutte contre cette maladie, je pense d'abord aux malades, à leurs familles, aux médecins et aux chercheurs.

"Plusieurs évêques ont attiré l'attention, à juste titre, sur un point qui nous fait problème : l'utilisation de cellules embryonnaires pour la recherche. C'est une question grave sur laquelle je me suis déjà plusieurs fois prononcé, en particulier au moment du vote des lois sur la bioéthique en 2004, et encore récemment en juin dernier.

"Je suis inquiet de voir que tous les garde-fous que l'on met dans ce domaine pour encadrer la recherche sont sujets à remise en question les uns après les autres. La question est redoutable : où allons-nous ? C'est l'avenir de l'homme qui est en jeu.

"Mais je crois que ce serait un mauvais procès de faire porter tout le poids de cette interrogation au Téléthon qui ne consacre, malgré tout, que moins de 2 % des dons reçus à cette recherche. Il serait bon que le débat sur ces questions soit repris plus largement, au moment de la révision des lois sur la bioéthique. Ceci dit, il est légitime qu'à l'occasion du Téléthon, beaucoup de catholiques s'interrogent sur l'affectation de leurs dons. Je suis moi-même prêt à rencontrer les responsables de l'Association du Téléthon dans les semaines qui viennent, s'ils le désirent.

Cef.fr, 8 décembre 2006

Mgr Jean-Louis Brugès, évêque d'Angers : "Le Telethon fête cette année son 20ème anniversaire. Les manifestations des 8 et 9 décembre suscitent un grand et bel élan de solidarité dans notre pays. Elles posent aussi des questions.

"L'Association Française contre les Myopathies a été créée dans notre département en 1958. Sa fondatrice vient de rappeler ses origines dans la presse locale.

"Des milliers de personnes donnent chaque année de leur imagination, du temps et de l'argent en participant au Téléthon. C'est aussi le cas de paroisses et d'écoles catholiques. Le but recherché est de lutter plus efficacement contre cette terrible maladie. Il s'agit encore d'aider les familles affectées et les soignants. Ce but est généreux : il faut l'encourager de notre mieux.

"Une partie des fonds recueillis sert à financer la recherche médicale. Il est normal que les donateurs se préoccupent de savoir à quoi sert leur argent. C'est une question de déontologie.

"Plusieurs de ces recherches impliquent l'utilisation de cellules souches embryonnaires. Ne nous payons pas de mots : ce sont des embryons humains qui sont ainsi utilisés et détruits.

"Nous ne pouvons l'accepter. Une fin, si utile soit-elle, ne justifie pas les moyens employés. La dignité humaine ne se divise pas : elle n'est pas moindre dans l'embryon, ou dans celui qui est parvenu au terme de sa vie. L'être humain ne peut jamais être instrumentalisé.

"Les chrétiens sont invités à être solidaires des malades et de leurs familles dans le cadre du Téléthon. La générosité doit être lucide. Les chrétiens ont aussi le devoir de se mobiliser pour le respect de la dignité humaine.

"Ces questions sont trop importantes : il convient de les approfondir ensemble. Une réflexion éthique doit être poursuivie dans notre diocèse.

Catholique-angers.cef.fr, 3 décembre 2006

Cardinal Philippe Barbarin: "Ce n'est pas parce que c'est légal que c'est moral. Pour nous l'embryon humain n'est pas une chose. Un embryon, on ne peut pas le produire, on ne peut pas le détruire, on ne peut pas l'utiliser on ne peut pas le trier, non non et non !"

"Même si la loi le permet, il faut arrêter de faire ça, il y a énormément de donateurs qui le pensent donc cela met les donateurs dans une situation difficile intérieure".

Europe 1, 2 décembre 2006

Mgr Michel Di Falco Leandri, évêque de Gap : "[...] Dans le cas du Téléthon, les organisateurs et chercheurs ne cachent pas que la collecte sert et va servir à financer notamment les recherches sur les cellules souches embryonnaires. Des responsables de l'AFM, association organisatrice du Téléthon, affirmaient récemment : Depuis 2006, la loi autorise certaines recherches encadrées sur des embryons surnuméraires, l'AFM, l'INSERM et l'université d'Evry soutiennent ces recherches (article Libération du 9/11/2006).

De même, vis à vis des recherches sur cellules souches embryonnaires, des chercheurs bénéficiant des dons de l'AFM affirment : La question ne se pose pas. Nous, les chercheurs, nous sommes pragmatiques. Or autant l'on sait que la piste des cellules souches embryonnaires est valide, car on dispose d'une pile de travaux scientifiques sur la question, autant il n'y a presque rien sur les cellules adultes (Article La Croix du 21/11/2006).

Concrètement, que faire ? La question qui se pose au vu de ces éléments est la suivante : est-il possible, en tant que catholiques d'apporter son soutien à une oeuvre telle que le Téléthon en 2006 ? "Les chrétiens, de même que tous les hommes de bonne volonté, sont appelés, en vertu d'un grave devoir de conscience, à ne pas apporter leur collaboration formelle aux pratiques qui, bien qu'admises par la législation civile, sont en opposition avec la Loi de Dieu." (Jean-Paul II, Evangelium Vitae, 74).

Site du diocèse de Gap, 1er décembre 2006

Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon : Comme chaque année, à l'approche du Téléthon, nous sommes appelés à répondre à de nombreuses questions liées à cet événement humanitaire. 2006 marque la vingtième édition du Téléthon. Pour la première fois, le Téléthon bénéficiera de 30 heures de télévision en direct. Pourtant, de nombreuses personnes s'interrogent sur cette vaste opération médiatique qui permet de financer à la fois les recherches et les traitements des maladies liées à la myopathie.

Depuis toujours, l'Eglise s'est trouvée aux premières lignes du combat humanitaire. Dans ce combat pour la dignité de la personne, elle ne sépare jamais la promotion de la solidarité sociale (qui refuse la misère et l'exclusion sous toutes ses formes) d'avec la défense de la vie, depuis la conception de l'être humain, jusqu'au dernier souffle.

Cependant, il nous faut relire la mise en garde délivrée par le Pape Benoît XVI le 16 septembre 2006, à l'issue d'un congrès sur l'avenir des thérapies issues des cellules souches : "Tout au long de son histoire, l'Eglise a soutenu les recherches consacrées au traitement de maladies et au bien de l'humanité. Mais elle s'est opposée, et s'oppose encore, à celles qui conduisent à la suppression d'êtres humains, y compris ceux qui sont à naître. L'Histoire elle-même a condamné dans le passé, et condamnera dans le futur, une telle science, non seulement parce qu'elle est privée de la lumière de Dieu, mais aussi parce qu'elle est privée d'humanité."

A différents moments l'Eglise a rappelé la constance de son enseignement sur la nécessaire conformité de la loi civile avec la loi morale. Le 29 juin 2006, Mgr Ricard, président de la Conférence des Evêques de France, précisait notamment que "se poursuit la mise en place d'un processus de réduction de l'embryon humain à l'état de moyen, ce qui constitue une grave transgression éthique. Nous devons redire que l'embryon humain ne peut être considéré comme un simple matériau de laboratoire". Le cardinal Ricard rappelait à cette occasion à l'Union européenne "le devoir moral de s'abstenir de promouvoir par le biais d'un financement communautaire ce type de recherche".

L'Eglise invite donc les chrétiens à se mobiliser avec générosité pour favoriser le progrès de la science mais également, avant d'effectuer leur choix et soutenir tel ou tel organisme, à s'informer sur les recherches et les traitements qui prennent en compte ces repères éthiques. "Ce n'est pas parce que le Téléthon est une entreprise généreuse, parce qu'il a permis de grands progrès, d'abord dans la prise de conscience de l'existence des enfants myopathes et ensuite dans la recherche pour des traitements contre la myopathie, que ça lui donne un chèque en blanc" disait récemment Mgr André Vingt-Trois, archevêque de Paris. Pour être en cohérence avec l'enseignement moral de l'Eglise, nous ne pouvons promouvoir des campagnes de dons que si elles offrent toutes les garanties éthiques nécessaires sur les expérimentations qu'elles soutiennent, en particulier vis-à-vis de l'embryon qui ne peut être considéré comme un simple matériau, puisqu'il est un enfant à naître.

Dans cette perspective, je souhaite que se développent de nouvelles orientations de recherche, qui respectent l'éthique de la vie, que défend l'Eglise dans son enseignement.

+ Dominique Rey, 18 novembre 2006, Diocèse-Frejus-Toulon.com

Mgr de Germigny, évêque de Blois : L'évêque de Fréjus-Toulon, Mgr Rey a initié une réflexion salutaire sur le Téléthon. Je soutiens entièrement sa prise de position. L'affaire est d'importance car est en jeu la lutte contre une affection redoutable, la myopathie. Mais l'Eglise, au nom du respect de la vie s'oppose à l'utilisation de cellules souches embryonnaires. "Aucune finalité, si noble soit-elle, comme la prévision d'une utilité pour la science, pour d'autres êtres humains ou pour la société, ne peut en quelque manière justifier l'expérimentation sur des embryons ou des fœtus humains vivants, viables ou non, dans le sein maternel ou en dehors de lui" (Académie pontificale pour la vie).

En conscience, je dois dire non au Téléthon, tel qu'il se pratique aujourd'hui sans transparence financière dans l'affectation des fonds aux différents programmes de recherche. Mais je reconnais comme très positif l'élan fraternel et collectif dont sont capables les Français. Au nom de la raison et de la foi je dois être solidaire de ceux qui éprouvent une détresse physique, morale et favoriser la recherche scientifique capable de vaincre une maladie tout en respectant l'homme depuis sa conception jusqu'à sa mort. Puissent des recherches essentielles se développer.

Extrait du Message pour l'Avent, novembre 2006, Catholique-Blois.net

Père Michel Aupetit, vicaire général du diocèse de Paris : Ces jours-ci, le Téléthon est l'objet d'un débat public. Par le passé, la critique a pu venir d'un scientifique comme Jacques Testard, exprimant ses doutes sur "la mise en scène triomphaliste de victoires toujours promises" [1]. Depuis ces dernières années et aujourd'hui, elle émane de plusieurs associations et de catholiques.

Les chrétiens se sont associés dès le départ à cette œuvre généreuse. Des congrégations qui prennent en charge les handicapés ont aidé à la réalisation initiale, en particulier les frères de Saint Jean de Dieu. Depuis, la plupart se sont retirées de l'opération car les fonds recueillis étaient de plus en plus destinés à des travaux scientifiques éthiquement discutables.

Quels sont les problèmes ?

1/ Le Téléthon finance l'institut I-STEM qui est le premier centre français de recherche sur l'embryon humain. Or l'utilisation des cellules embryonnaires à des fins de recherche nécessite la destruction de l'embryon humain. Par ailleurs, il existe une alternative thérapeutique qui a déjà fait ses preuves : l'utilisation des cellules souches adultes prélevées sur le patient lui-même et des cellules du cordon ombilical prélevées à la naissance du bébé. Ces cellules, dont l'emploi ne pose aucun problème éthique, ont été déterminantes pour guérir des maladies du sang et 58 maladies répertoriées ont été traitées par leur biais.

2/ Les "bébéthons" qui sont présentés comme un grand succès thérapeutique ne sont pas le fruit d'une guérison due à la recherche sur le génome, comme on aurait pu l'espérer, mais le fruit d'une sélection embryonnaire. On pratique une fécondation in vitro de plusieurs embryons et on sélectionne l'embryon sain en éliminant les autres. Ce n'est donc pas un bébé "guéri" mais un bébé "survivant".

3/ Le Professeur Marc Peschanski, directeur de l'institut I-STEM financé par le Téléthon, milite activement pour le clonage rebaptisé pudiquement transposition nucléaire. Devant le scandale provoqué par les falsifications du Professeur coréen Hwang, le but avoué du clonage n'est plus l'éventualité de guérison de maladies graves mais l'utilisation du clone pour la recherche fondamentale ou même pour l'industrie cosmétique. On est bien loin des objectifs initiaux et on comprend les sérieuses réserves de ceux qui posent la question : "La médecine est-elle au service de l'homme ou l'homme est-il au service de la médecine ?"

Il convient de saluer l'admirable générosité qui se déploie dans la préparation et le déroulement de cette grande opération annuelle ! Mais, au-delà de la nécessaire transparence sur la destination des fonds, il est légitime de faire part ouvertement de questions de conscience face à une opération aussi médiatisée. Oui, il faut aider la recherche. Mais lorsqu'elle porte sur l'être humain, elle doit plus encore que jamais accepter une réflexion éthique approfondie. Il s'agit de garantir la finalité humaine de la science.

[1] J.Testard, Des hommes probables, Seuil, 1999, 31.

Communiqué du diocèse de Paris, 15 novembre 2006.

Mgr Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon : Chaque année, le Téléthon fait appel — comme d'autres événements — à la générosité des Français. Chaque année, les Français sont heureux d'être réunis dans un élan national de solidarité qui, grâce à la télévision, est aussi gigantesque que festif. Comme évêque, je salue le dévouement des organisateurs, l'enthousiasme de ceux qui participent aux nombreuses activités proposées et l'aide financière apportée par tous ceux qui donnent dans l'intention d'aider la recherche sur les maladies rares.

Néanmoins, pour que cet effort garde tout son sens, il faut souhaiter que les fonds collectés servent intégralement à des recherches scientifiques qui respectent la vie à tous les stades de son existence et n'atteignent en rien à la dignité de l'homme. Je souhaite que tous les donateurs restent vigilants sur l'utilisation des fonds collectés par le Téléthon et qu'ils puissent assurer un véritable droit de regard pour la pleine réussite d'une opération qui, en soi, mérite d'être soutenue.

Comme tout élan de solidarité, le Téléthon est et sera beau dans la mesure où il respecte et respectera l'homme et tout homme, même dans ses stades les plus fragiles.

Communiqué du diocèse d'Avignon.

Mgr Vingt-Trois, archevêque de Paris : Le Téléthon est une entreprise généreuse. Il a permis de grands progrès, d'abord dans la prise de conscience de l'existence des enfants myopathes et dans leur prise en charge, et ensuite dans la recherche contre la myopathie. Mais cela ne lui donne pour autant pas un chèque en blanc, en particulier quand sont privilégiées des pistes de recherche passant par la destruction d'embryons humains.

Que des gens qui financent la recherche de leur propre poche posent des questions sur les conditions éthiques dans lesquelles elle se déroule, je ne vois pas ce qu'il y a d'extraordinaire. On peut même considérer que c'est un service que l'on rend. Si le Téléthon est une opération spectaculaire, il y a cependant d'autres moyens d'aider la recherche. D'autre part, des groupes se mobilisant pour le Téléthon pourraient dire : "Nous voulons bien contribuer à la collecte, mais pas pour faire n'importe quoi" .

Déclaration à "Radio Notre-Dame", 12 novembre.

source :

[Catholique-paris.cef.fr](http://Catholique-paris.cef.fr)

Mgr Jean Laffitte, vice-président de l'Académie pontificale pour la vie (photo) : Je n'ai pas à me mêler des décisions que prend un évêque dans son diocèse [dit-il en parlant du pasteur de l'évêché de Toulon-Fréjus]. Néanmoins, je dois convenir qu'un chrétien, évêque ou simple croyant a le devoir de se conformer aux prescriptions du Magistère de l'Eglise.

La doctrine de l'Eglise, c'est qu'on peut faire des expérimentations sur les cellules souches adultes, c'est-à-dire celles qu'on a prélevées sur la peau, par exemple, ou sur une autre partie du corps.

Mais l'Eglise s'oppose à l'utilisation des cellules souches embryonnaires. Aucune finalité, même noble en soi, comme la prévision d'une utilité pour la science, pour d'autres êtres humains ou pour la société, ne peut en quelque manière justifier l'expérimentation sur des embryons ou des fœtus humains vivants, viables ou non, dans le sein maternel ou dehors de lui.

L'évêque de Toulon-Fréjus agit donc en conformité avec la doctrine officielle de l'Eglise. On ne peut pas en effet encourager quelqu'un qui agit à l'encontre de ces directives.

Déclaration au Journal de Saône-et-Loire, à Paray-le-Monial, 13 novembre, lors du Ve colloque "Bioéthique et vie humaine", organisé par "Amour et vérité" (Communauté de l'Emmanuel).

Pour en savoir plus :

Réponses aux objections faites aux catholiques qui refusent de financer le Téléthon

Vous voulez soutenir une œuvre qui finance des programmes de recherche contre tous les handicaps dans le respect de toute vie humaine ? Vous pouvez faire un don à la Fondation Jérôme-Lejeune

D'accord, pas d'accord ? Envoyez votre avis à Décryptage